

BULLETIN

DES

RECHERCHES HISTORIQUES

VOL. XXVII

BEAUCEVILLE — NOVEMBRE 1921

No 11

LES RESIDENCES SUCCESSIVES DE Mgr DE LAVAL A QUEBEC

Le 15 juin 1659, vers les six heures du soir, le navire qui avait transporté Mgr de Laval dans la Nouvelle-France jetait l'ancre devant Québec. L'évêque de Pétrée était accompagné d'un Jésuite, le Père Jérôme Lalemant, de trois prêtres, MM. Jean Torcapel, Philippe Pèlerin et Charles de Lauzon-Charny, fils de l'ancien gouverneur du Canada, et d'un simple tonsuré, M. Henri de Bernières, qui devait devenir le premier curé en titre de Québec.

Mgr de Laval ne débarqua que le lendemain.

Le *Journal des Jésuites* note très sobrement la réception faite à Mgr de Laval : "Nous reçûmes en procession M. l'évêque sur le bord de la rivière et en l'église de Québec." M. l'abbé Auguste Gosselin, à l'aide de la *Relation* de 1659, nous donne un peu plus de détails sur la journée du 16 juin 1659 : "A peine, dit-il, Mgr de Laval eut-il mis pied à terre, que le canon du fort se fit entendre; et le prélat, revêtu de ses habits pontificaux, la mitre en tête et la crosse à la main, fit descendre du ciel sur cette foule agenouillée dans la poussière, la première bénédiction épiscopale dont ces lieux furent témoins. Il reçut ensuite les hommages du gouverneur, du supérieur des Jésuites et de tous les principaux personnages présents; puis la

janvier 1757, il fait dresser son contrat de mariage par le notaire Loiseau, puis, le 10 janvier, il épouse, à Boucherville, Archange Lamoureux, qui décède en 1776. Le 12 mai 1777, il convole, à Terrebonne, avec Anne-Antoinette, fille du notaire Guillet de Chaumont. Le chirurgien Labatte a résidé successivement à Longueuil et à Terrebonne.

1758 — *Jean Ducondu*. — Natif de Barbaste, évêché d'Agen (département de Lot-et-Garonne), il épousa Marie-Josephe Bourdon, à Lavaltrie, le 7 janvier 1758. Deux jours plus tôt, le notaire Monmerqué avait dressé son contrat de mariage. Ce Ducondu est le premier du nom en ce pays à l'encontre de ce que laisse entendre Mgr Tanguay, au vol. III, p. 498, de son *Dictionnaire*.

1760-1779 — *Jean-Baptiste Jobert*. — Le 4 février 1760, Jean-Baptiste Jobert, chirurgien de la flûte du roi *La Marie*, épouse, à Montréal, Charlotte Larchevêque. Il était fils d'un chirurgien de la paroisse Saint-Martin, diocèse de Langres. Jobert portait encore son titre de chirurgien, lorsqu'au mois de janvier 1779 il maria sa fille à Joseph Frobisher, l'un des fameux traiteurs de pelleterie de la fin du dix-huitième siècle.

E.-Z. MASSICOTTE

QUESTIONS

Une pièce manuscrite que j'ai en ce moment sous les yeux parle du naufrage du navire *l'Alexandre*, de Bordeaux, sur les côtes de l'île d'Anticosti vers 1747 ou peu après. Est-il question de ce naufrage dans nos histoires du Canada ? Sait-on si les passagers et l'équipage de *l'Alexandre* furent sauvés ?

A. G.

Lors de la célébration du 25^e anniversaire de la fondation de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa, en 1879, M. Douglas Brymner, très sympathique à notre race, disait : "Un écrivain américain, le Revd. M. Abbott, nous assure positivement qu'il n'existe parmi les Canadiens-Français absolument rien qui mérite le nom de littérature. La présence ici de tant de bénédictins canadiens qui ont écrit, et je puis dire admirablement écrit tant de choses, montre dans quelle erreur ce monsieur et quelques autres sont tombés".

Qui était ce M. Abbott ? Où a-t-il publié cette appréciation si peu flatteuse pour nos littérateurs ? J'aimerais bien à lire son texte même.

AUG. B.